

LETTRE DE KAFKA À MAX BROD

En 1902, Franz Kafka fait la connaissance de Max Brod qui deviendra son principal ami. En 1908, Kafka écrit à Brod pour son anniversaire.

Voilà, mon cher Max, deux livres et un caillou. Je me suis toujours efforcé de trouver pour ton anniversaire quelque chose qui, par suite de son caractère indifférent, ne puisse ni changer, ni se perdre, ni se gâter, ni être oublié. Et quand j'y avais réfléchi pendant des mois, je ne trouvais pas d'autre solution que de t'envoyer un livre, une fois de plus. Mais les livres sont une plaie; si d'un côté ils sont indifférents, ils n'en sont de l'autre que plus intéressants; et puis les indifférents ne m'attirent qu'en vertu de ma conviction, ce qui chez moi n'est jamais décisif, si bien que pour finir, toujours convaincu du contraire, je tenais à la main, un livre qui, sans y paraître, était palpitant d'intérêt. Un jour j'ai même oublié exprès ton anniversaire, c'était mieux que de t'envoyer un livre, mais pas bien non plus. Voilà pourquoi je t'envoie ce caillou et je ne cesserai de te l'envoyer tant que nous vivrons. Si tu le gardes dans ta poche, il te protégera; si tu le laisses dans un tiroir, il n'y sera pas non plus inactif; mais ce que tu pourras faire de mieux est encore de le jeter. Car, tu sais, Max, mon amour pour toi est plus grand que moi, ce n'est pas lui qui m'habite, mais moi qui y loge, et puis il trouve un mauvais soutien dans ma nature vacillante, alors qu'ainsi il aura un logement de pierre dans ce caillou, fût-ce dans une fente entre les pavés de la Schallengasse (...).

Ton Franz